



# ENTRE DEUX TOURS

AVRIL 2005  
Volume 5 – N°1

BULLETIN DE L'INSTITUT DE FORMATION THÉOLOGIQUE DE MONTRÉAL

## ÉDITORIAL

Par : Lionel Gendron, s.s.



### AIMER JUSQU'À L'EXTRÊME!

**« Extrême » : un maître mot de la publicité! Jésus a aimé « jusqu'à l'extrême » (Jn 13, 1). « À ceci... nous connaissons l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères » (1Jn 3, 16). Désireux de mettre nos pas dans les pas de Jésus (cf. 1Jn 2, 6), nous devons, nous aussi, aimer « jusqu'à l'extrême ». Est-ce possible? La question mérite réflexion, surtout en cette année eucharistique.**

À la Cène, « Jésus se lève de table, dépose son manteau et prend un linge dont il se ceint. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint » (Jn 13, 3-5). Jésus remplit l'office du dernier des serviteurs. Son geste parle fort, plus que toute parole. Pierre le comprend et réagit. Les apôtres, surtout Jean, ont saisi qu'en prenant la place de l'esclave à leurs pieds, Jésus révélait l'amour « extrême » de Dieu et jusqu'à quel « extrême » doit aller l'amour fraternel.

Au cours du même repas, « le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit : *Ceci est mon corps, qui est pour vous...* Après le repas, il fit de même avec la coupe : *Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang...* » (1Co 11, 23ss). Le Bon Pasteur aime les siens « jusqu'à l'extrême » et pour qu'ils « aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10), il se dessaisit de sa propre vie (cf. Jn 10, 11-18). En fait, le lavement des pieds et l'Eucharistie sont étroitement liés.

Le Jeudi-Saint, à la « Messe de la Cène », l'Évangile étonne toujours car, au lieu de rappeler comme chez les Synoptiques l'institution de l'Eucharistie et de l'Ordre dont c'est la fête, il présente à la façon de Jean le lavement des pieds (cf. 13, 1ss). Eucharistie et lavement des pieds expriment l'amour « extrême » de Jésus qui nous presse d'aimer comme Lui : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez..., comme j'ai fait pour vous » (Jn 13, 15). « Chaque fois..., faites cela en mémoire de moi. » (1Co 11, 24 et 25).

Aussi, comme Jésus s'est dessaisi de sa vie pour nous, nous devons aimer « à l'extrême » en nous livrant avec Lui « corps » et « sang » dans l'Eucharistie. Comme Jésus s'est fait esclave en lavant les pieds des siens, nous devons servir nos sœurs et nos frères « jusqu'à l'extrême » dans des tâches multiples, surtout les plus humbles. Est-ce possible?

Le sacrifice d'amour « extrême » que Jésus a réalisé de façon pragmatique sur la Croix et sacramentellement à la Cène,

s'actualise pour nous dans chacune de nos Eucharisties. Son amour « extrême » s'y fait pour nous actuel. Ainsi, pour incarner l'amour « extrême » dans notre monde, vivons pleinement nos eucharisties et communions à l'amour de charité du Bon Pasteur qui, comme le rappelle Vatican II, « découle avant tout du Sacrifice eucharistique » (P.O. 14) ! ■

## I.F.T.M. PROMOTION 2005

**Félicitations à nos cinq finissants**

page 3

## SERVICES PÉDAGOGIQUES

COURS D'ACCOMPAGNEMENT EN FRANÇAIS

**Nos désirons vous présenter :  
madame Marleine El-Khoury.**

page 3

## PASTORALE DES VOCATIONS

**Pour un dialogue œcuménique renouvelé...  
Ecumenical Evening at Le Grand Séminaire**

page 5

## ACTUALITÉ

Ô LIBERTÉ...

LE MARIAGE : APPELLATION PROTÉGÉE

pages 6 et 7

## TÉMOIGNAGE

PRENDRE LA CONDITION DE SERVITEUR

pages 8 et 9

## L'ENTRE DEUX TOURS RENCONTRE...

**Pères Karel Brackeniers et Michel  
Proulx, o.praem.**

pages 10 et 11

Par : Hélène Foucault

### REMERCIEMENTS



Nous tenons à remercier madame Mélanie Nantel pour les deux années et demi qu'elle a passé à titre de secrétaire au service des Études. C'est avec regret que nous avons appris son départ à la fin du mois de décembre dernier. Au cours des années où elle a travaillé parmi nous, Mélanie a été appréciée du personnel enseignant et de la direction pour la qualité professionnelle de son travail et son sens des responsabilités. Elle était reconnue pour son dynamisme, son initiative, sa bonne humeur et sa ponctualité. Nous lui souhaitons la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions à HEC Montréal. ■

### BIENVENUE À MADAME ODETTE FLEURY!



Au mois de janvier dernier, nous avons accueilli madame Odette Fleury à titre de secrétaire par intérim au service des Études. Madame Fleury a débuté sa carrière comme secrétaire juridique et, après l'obtention d'un baccalauréat ès sciences en relations industrielles, a occupé plusieurs postes dans diverses industries ayant des activités commerciales sur tous les continents: haute technologie, tourisme d'affaires et gestion des ressources humaines. Madame Fleury est appréciée pour son souci du travail bien fait, son sens de l'humour et sa joie de vivre. La lecture, le cinéma et le théâtre meublent ses loisirs. Elle aime voyager; surtout sous les tropiques. Elle visite Cuba régulièrement depuis plus de trente ans. Bienvenue chez nous! ■

## BONNES VACANCES BIEN MÉRITÉES À TOUS NOS ÉTUDIANTS ET AU PERSONNEL DE L'I.F.T.M.!



PUBLIÉ PAR  
L'INSTITUT DE FORMATION  
THÉOLOGIQUE DE  
MONTRÉAL  
GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

•  
ÉQUIPE DE COORDINATION  
Hélène Foucault  
Raymond Lafontaine, prêtre

•  
COLLABORATEURS  
À LA RÉDACTION  
Gilbert Dallaire, p.s.s.  
Francesco Giordano, séminariste  
Julien Huron, stagiaire  
Télesphore Gagnon, p.s.s.  
Lionel Gendron, s.s.  
Steve Lemay, séminariste  
Christian Lépine, prêtre  
Réal Lévêque, p.s.s.

•  
PHOTOGRAPHE  
Charles Langlois, p.s.s.

•  
INFOGRAPHE  
Maria João Santos  
[www.rdn.qc.ca /mariajoao](http://www.rdn.qc.ca/mariajoao)

•  
IMPRESSION  
Imprimerie Litho Pro

•  
BULLETIN DE L'I.F.T.M.  
2065 Sherbrooke Ouest  
Montréal (Québec) H3H 1G6  
Tél. : (514) 935-1169 poste 216  
Télécopieur : (514) 935-5497

•  
Courriel : [info@gsdm.qc.ca](mailto:info@gsdm.qc.ca)  
<http://www.gsdm.qc.ca>

•  
ISSN 1496-5054  
DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE DU QUÉBEC  
DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE DU CANADA  
ANNÉE 2005

•  
NO. DE CONVENTION DE  
POSTES CANADA : 406 32 000

•  
CE BULLETIN EST IMPRIMÉ SUR  
DU PAPIER ENTIÈREMENT RECYCLÉ

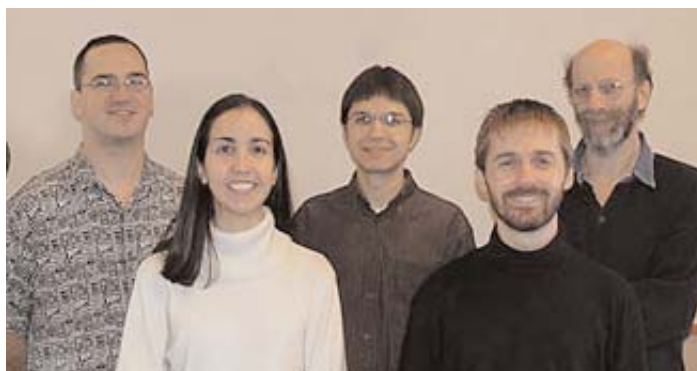
Nous désirons vous faire connaître les finissants de la promotion 2005 de l'I.F.T.M. Nous retrouvons trois séminaristes : François Charette, Patrick côté et Pascal Delisle qui obtiendront le diplôme de baccalauréat canonique en théologie et deux laïcs : Gérald Leblanc et Marie-Ève Lefebvre terminant le programme de baccalauréat civil en théologie. Nous avons voulu connaître les projets qu'ils chérissaient dans un avenir rapproché.

Au début de l'été, Pascal va accompagner des malades au CHSLD Biermans-Triest à Montréal alors que François est présentement à la recherche d'un projet d'été. Au mois d'août, ces deux séminaristes iront aux JMJ à Cologne : François voyagera avec la Fraternité *Foi et Vie Marie-Espérance* tandis que Pascal accompagnera le groupe *Magnificat* issu des JMJ 2002.

Nos séminaristes se préparent à aller en stage dans les paroisses de leur diocèse respectif en septembre prochain. Pascal sera impliqué à l'Unité des Saints-Anges de Lachine où il a déjà débuté un pré-stage cet hiver alors que François s'engagera dans l'Unité Saint-Louis-de-France et St-Jean-Baptiste. Patrick quant à lui retournera dans son diocèse, à Sherbrooke, pour s'impliquer dès cet été dans un camp de vacances ou une paroisse désignée par son évêque.

Gérald désire poursuivre l'écriture de la seconde édition d'un livre sur Medjugorie intitulé *Reine de la Paix, Malkaha Shalom* et édité une première fois en 1996. Il songe également à s'inscrire à une maîtrise en théologie en France où il voudrait approfondir le thème *L'eucharistie : le repas escathologique*.

Quant à Marie-Ève, elle épousera, le 21 mai prochain en l'église Saint-Agapit à Deux-Montagnes, Jean Laffitte qui termine un baccalauréat en travail social. Dans l'immédiat, elle est donc affairée à la recherche d'un logement et aux préparatifs de son mariage. Cet été, elle travaillera pour le diocèse de Montréal et elle confit au Seigneur leurs projets futurs. ■



De gauche à droite : Patrick Côté, Marie-Ève Lefebvre, François Charette, Pascal Delisle, Gérald Leblanc

## SERVICES PÉDAGOGIQUES

Par : Hélène Foucault

### COURS D'ACCOMPAGNEMENT EN FRANÇAIS

**Depuis plus de vingt ans, nous offrons aux étudiants québécois et étrangers qui viennent au Grand Séminaire de Montréal la possibilité de perfectionner leur français. Nous les supportons dans ce domaine car la maîtrise de la langue française est essentielle au futur pasteur. Nous avons engagé cette année un nouveau professeur que nous désirons vous présenter : madame Marleine El-Khoury.**



Libanaise d'origine et arrivée au Canada il y a un an et demi, Madame El-Khoury possède une riche expérience d'enseignement de l'expression orale et écrite entre autres à l'Université de Beyrouth où elle a enseigné pendant 5 années. Elle possède une licence en pédagogie des adultes et termine sa formation doctorale en Sciences du Langage à l'École des Hautes Études en Sciences sociales à Paris. Chercheure

dans le domaine de la linguistique, sa thèse porte sur l'expression orale des avocats, plus précisément sur les principes cognitifs et conversationnels qui organisent les situations d'interaction au tribunal. Bref, elle aide les avocats à bien faire passer une idée, à établir une plaidoirie logique.

Présentement, Madame El-Khoury enseigne le français au niveau de la maternelle et de la première année à

l'École Saint-Antoine-le-Grand à Montréal. Elle est impliquée dans le mouvement Focolari qu'elle a connu dès sa tendre enfance alors que ses parents y trouvaient un moyen de les aider à passer à travers la guerre. Les valeurs partagées par ce groupe chrétien : recherche de l'unité et ouverture aux autres les ont soutenus durant ces années difficiles.

À l'I.F.T.M., depuis l'automne, madame El-Khoury rencontre individuellement quatre étudiants à raison d'une heure chacun à tous les 15 jours. Elle travaille avec eux sur des écrits qu'ils doivent rendre comme travaux en vérifiant la structure des phrases, leur logique, la conjugaison et la grammaire.

Nous lui souhaitons la bienvenue ! ■

## ANIMATION SPIRITUELLE DES ÉTUDIANTS LAÏCS

Par : Hélène Foucault

Dès 1996, avec la création du certificat en pastorale familiale, l'I.F.T.M. a offert une animation spirituelle aux laïcs qui venaient étudier ici. Celle-ci prenait la forme de récollection, de temps de prières, de groupe de partage d'Évangile. De plus, un accompagnement spirituel était offert à ceux et celles qui le voulaient.

Depuis plus de quatre ans, le groupe des laïcs externes étudiant le jour a manifesté le désir de se rassembler pour prier les Laudes à raison d'une fois par mois les jeudis matin à 8h30 à la Chapelle du Grand Séminaire de Montréal. M. l'abbé Christian Lépine, directeur des Études, agit comme prêtre répondant et madame Marie-Ève Lefebvre, finissante au programme du baccalauréat en théologie, assure la coordination de ce temps de prière matinale. Après les cours, les étudiants fraternisent en prenant le repas du midi offert gracieusement par l'I.F.T.M.

Les étudiants laïcs sont également les bienvenus les mardis matin à la messe de 7h30 à la Chapelle du Grand Séminaire de Montréal pour célébrer avec les séminaristes. ■



## PASTORALE DES VOCATIONS

Par : Réal Lévêque, p.s.s., Responsable de la Pastorale des Vocations



Témoignage de l'abbé Patrick Goulet, jeune prêtre ordonné en mai 2002

### WEEK-END VOCATIONNEL : UNE RÉUSSITE

**Du 11 au 13 mars dernier avait lieu la fin de semaine vocationnelle organisée annuellement au Grand Séminaire de Montréal pour rassembler ceux qui envisagent sérieusement un cheminement vers la prêtrise. Cette année, 15 intéressés ont répondu à cette invitation de prendre du temps pour discerner l'appel du Seigneur à le suivre. Ils provenaient de cinq diocèses : Mont-Laurier, Montréal, Ottawa, Rouyn-Noranda et Sherbrooke et la moyenne d'âge était de 30 ans.**

Prières, témoignages, enseignements et temps de fraternisation constituent l'essentiel de ce week-end. Les futurs candidats

vivent tout au long de ces trois jours la Liturgie des Heures et reçoivent un entretien sur la théologie et la liturgie du bréviaire. Les témoignages d'un jeune prêtre et d'un prêtre aîné, suivis d'une période de questions, suscitent toujours un vif intérêt. Plusieurs enseignements sont donnés dont un sur le discernement vocationnel et un autre sur la vie concrète du prêtre de paroisse. D'autres présentations portent sur les formations humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale; ces volets incluent l'individu et la communauté. Les repas sont aussi des temps privilégiés où l'un et l'autre apprennent à se connaître et partagent leurs aspirations. Eh oui l'Esprit-Saint est toujours à l'œuvre aujourd'hui! ■

## POUR UN DIALOGUE OECUMÉNIQUE RENOUVELÉ...

Par : Steve Lemay, Séminariste, 2<sup>ème</sup> année de théologie

Le 26 janvier dernier, une centaine de personnes se sont réunies au Grand Séminaire de Montréal pour la soirée annuelle de prière pour l'œcuménisme. Les supérieurs du *Montreal Diocesan Theological College*, du *Presbyterian College* et du *United Theological College* accompagnaient leurs étudiants(es) et les professeurs à cette rencontre fraternelle. Les directeurs du Grand Séminaire de Montréal et le recteur intérimaire se sont joints aux séminaristes et aux invités pour le déroulement des activités.

La rencontre a débuté à la chapelle avec la prière des vêpres, présidée par M. Lionel Gendron s.s., recteur intérimaire du Grand Séminaire. Dans son homélie, il nous a rappelé que l'unité est avant tout un don de Dieu; qu'il faut continuer à prier et à travailler pour son avènement, mais ce don arrivera au moment et aux conditions voulus par Dieu. Notre recueillement fût favorisé par la présence des membres des Fraternités monastiques de Jérusalem, qui ont généreusement accepté d'agrémenter notre liturgie par le chant. Le désir du comité organisateur était de partager la richesse et la diversité de la liturgie catholique; grâce à nos frères et sœurs des Fraternités monastiques, nous pouvons dire mission accomplie!

Après la liturgie, les convives se sont regroupés au parloir pour y partager l'apéritif et échanger librement sur différents sujets afin de créer des liens et de mieux connaître les

réalités propres à chacune des confessions. Pour permettre de poursuivre la soirée dans ce climat d'échanges, le comité organisateur avait demandé au personnel de la cuisine de préparer une fondue chinoise. Le repas s'est déroulé lentement, dans un climat de joie et de fraternité apprécié de tous.

Il existe donc bien des façons de faciliter le dialogue œcuménique; la rencontre fraternelle du 26 janvier n'a pas manqué d'activer l'imagination de certains séminaristes... Ainsi, récemment nous avons assisté à la première joute de hockey œcuménique! Le 18 février dernier, plusieurs séminaristes catholiques et anglicans se sont retrouvés au Collège de Montréal pour un match amical. Pour ne pas nuire au progrès du dialogue œcuménique, je m'abstiendrai de dévoiler ici les résultats! ■



## ECUMENICAL EVENING AT LE GRAND SÉMINAIRE

By: Francesco Giordano, Seminararian, 2<sup>nd</sup> year of Theology

On the 26<sup>th</sup> of January of this year, we were privileged to welcome students and directors from the Anglican, Presbyterian and United colleges to our home. The evening was organized around a liturgy of solemn vespers, generously and beautifully animated by the members of the religious community of the *Fraternités monastiques de Jérusalem*, followed by an opportunity to fraternize during cocktails and dinner. A vigorous attendance of over one hundred people assured a lively interaction and conversation throughout the evening.

Presiding at the liturgical celebration, seminary acting rector Very Rev. Lionel Gendron s.s. set the tone for the evening with an inspiring Gospel reflection in which he reminded us that unity is a gift from God, and a work of Grace, thereby grounding our aspirations for closer ties with our sister churches in our common Christian faith. In order to promote closer interaction among participants, the organizers opted for a fondue dinner, as a mean of symbolic communion between the Faiths (i.e. dipping into the same pot) and allowing for a leisurely dining pace. Special thanks are due to the highly professional preparation and service of the skilled Seminary kitchen staff.



The result was a resounding success, with seminarians, religious and directors all enjoying a truly pleasant evening. Shared experiences of this sort, and getting to know the future pastors of our respective churches has become a valued tradition that answers the Church's call for all of God's baptized children to work towards greater unity and cooperation. ■

**L'actualité juridique de ces derniers mois entourant la définition du mariage soulève la controverse. Nous avons demandé à deux de nos professeurs : MM. Téléphore Gagnon, p.s.s., philosophe et Christian Lépine, prêtre, d'écrire un billet à ce sujet.**

## Ô LIBERTÉ...

Par : Téléphore Gagnon, p.s.s., Directeur du Département de philosophie



« Depuis l'effondrement des grandes morales eschatologiques traditionnelles, fabriquées en hauts lieux pontificaux, il n'existe plus de grands textes sacrés pour venir édicter les bonnes règles de l'agir humain », dit le politologue. Dorénavant les « bonnes règles de l'agir humain » seront édictées par les Constitutions et les Chartes des droits et libertés interprétées par les Cours suprêmes. Ainsi la réponse de la Cour suprême du Canada aux questions posées par le gouvernement fédéral au sujet de la « Proposition de loi concernant certaines conditions de fond du mariage civil ». Le mot « mariage », selon la Cour, « interprété de façon libérale... n'exclut pas le mariage entre personnes du même sexe. »

Alors qu'un membre du clergé n'a pas hésité à « reconnaître le Christ » dans la réponse de la Cour, un professeur de droit public affirmait que « le plus haut tribunal du pays a fait son nid en matière de mariage homosexuel; il a suivi le courant majoritaire, surtout chez les juristes et les intellectuels; il a joué gros jeu auprès de la population et il perdra certainement de sa crédibilité. »

Dans l'ordre libéral, on a tendance à invoquer les règles et les procédures du système juridique. On impose un ordre dans lequel la résolution des conflits peut se faire sans invoquer une théorie générale du bien humain. On renvoie, pour la résolution des conflits, non à des débats, mais aux verdicts du système juridique. Les juristes constituent alors le « clergé du libéralisme. » Les « hauts lieux pontificaux » ont été remplacés par ce nouveau clergé !

Pour certains, les chartes sont un progrès dans la défense des droits et des libertés, pour d'autres elles sont un malheur, car elles empêchent les vrais débats. C'est comme si par le couvert de la loi tout débat devrait être clos. En disant qu' « on ne refera pas le débat sur l'avortement », la secrétaire d'un ministre manifestait ainsi l'incapacité des « libéraux » à débattre de la question. Ceux-ci tendent à se réfugier derrière les murs des chartes des droits et libertés. Mais le débat doit toujours être présent, sinon c'est la mort de la société. Car, sous le couvert de la légalité, on peut en arriver à l'injustice : « Summum jus, summa injuria ».

Dans ses préoccupations constantes, la société libérale rêve d'égalité. Ainsi, dit-on, l'adoption de la Charte, en 1982, a permis d'enchaîner le principe d'égalité. Dans le projet de loi C-38, on peut lire : « Le Parlement du Canada s'est engagé à faire respecter la Constitution du Canada et, selon l'article 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, la loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous. »

Or, comme l'égalité n'est jamais entièrement réalisée, les citoyens en retirent une frustration qui les poussent vers toujours plus d'égalité. Les peuples démocratiques, disait Tocqueville, « ont pour l'égalité une passion ardente, insatiable, éternelle, invincible; ils veulent l'égalité dans la liberté, et, s'ils ne peuvent l'obtenir, ils la veulent dans l'esclavage ». La course à l'égalité peut conduire à la « tyrannie de la majorité ». C'est pourquoi certains évoquent même la possibilité d'une « perversion totalitaire » du politique.

Qui ne cède pas à la fascination de la liberté ! Jamais les hommes n'ont eu comme aujourd'hui un sens aussi vif de la liberté, mais, au même moment, surgissent de nouvelles formes d'asservissement social et psychique. Il arrive que des gouvernements en viennent à des formes totalitaires qui lèsent gravement le droit des personnes.

Tout système totalitaire démolit la capacité critique de la pensée et fait disparaître la recherche de sens. L'humain devient superflu pour la politique. S'il n'existe aucune vérité dernière qui guide et oriente l'action politique, les idées et les convictions peuvent être facilement exploitées au profit du pouvoir. Une démocratie sans valeurs se transforme facilement en un totalitarisme déclaré ou sournois, comme le montre l'histoire.

Dans l'idée de la conscience propre au libéralisme, la conscience n'a pas à ouvrir le chemin libérateur de la vérité. Elle devient une justification de la subjectivité, qui ne souffre pas d'être mise en question. Le devoir de chercher la vérité et l'attitude critique à l'égard des habitudes de comportement disparaissent. Or, la véritable libération ne peut provenir que dans une relation constitutive de la liberté à la vérité. L'homme recherche une liberté illusoire en dehors de la vérité elle-même, seule la vérité rend libre. ■

## LE MARIAGE : APPELLATION PROTÉGÉE

Par : Christian Lépine, prêtre, Directeur du service des Études

L'être humain a été créé « à l'image de Dieu » (*Genèse 1, 27*), capable de connaître et d'aimer, appelé à participer à la vie divine et à l'œuvre de la création, par le mariage et la famille, le travail et la vie en société.

Lorsqu'on parle du mariage, on parle d'une réalité qui, comme l'être humain lui-même, précède toute société, toute culture, toute civilisation et toute religion qui l'encadrent, souvent différemment, mais qui le reconnaissent comme un donné de fait. Dans ce sens, il n'y a pas de mariage traditionnel, mais il y a le mariage reconnu comme faisant partie de la structure même de l'humanité, et que les diverses traditions humaines ont appris à découvrir, à promouvoir et à protéger de façons variées.

Ceci est confirmé par la Bible lorsqu'il y est écrit que Dieu créa l'être humain « homme et femme » (*Gn 1, 27*), que « l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair » (*Gn 2, 24*) et que cette communion de personnes qui vit dans le soutien mutuel, exprime la fécondité de l'amour par l'ouverture à la vie, selon l'appel de Dieu qui les bénit en disant « soyez féconds et multipliez-vous » (*Gn 1, 28*).

Dans l'histoire et dans les sociétés, il y a différentes formes d'union, mais si on parle du mariage on parle de ce beau et grand mystère de l'union

exclusive d'un homme et d'une femme pour la vie. Cette réalité est si importante pour l'humanité d'hier, d'aujourd'hui et de demain, qu'elle mérite de conserver une appellation qui lui soit expressément réservée. Alors qu'elle est actuellement obscurcie par les blessures, les déceptions et les séparations, et que la société moderne ne sait plus suffisamment en reconnaître l'importance et la soutenir à travers les écueils de la vie, il est d'autant plus important de la protéger et de la défendre, en lui conservant sa définition propre.

Que l'on soit ou non d'accord avec la pratique des unions homosexuelles, en bout de ligne, les gens vont agir selon leurs convictions et on doit exercer la tolérance envers les comportements et l'accueil bienveillant à l'égard des personnes, car au-delà des paroles et des actes, que l'on peut discuter, il y a toujours l'être humain et sa dignité en tant qu'être humain. Cependant, de telles unions ne peuvent s'approprier le nom de mariage qui a son sens spécifique et intrinsèque d'union hétérosexuelle et qui décrit une réalité qui transcende l'histoire et les sociétés, tout comme la vie humaine, en prenant sa source en Dieu.

Nul n'est obligé de partager cette vision de la forme d'union qu'est le mariage, mais la respecter c'est protéger son appellation. ■



LE MARIAGE

### CAMPAGNE DE FINANCEMENT

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE afin de poursuivre la réalisation des projets éducationnels suivants :**

- **Classes «branchées» à internet**
- **Ordinateurs portables**
- **Projecteurs pour présentations en classe**
- **Bourses au mérite**
- **Fonds de soutien au personnel enseignant pour fins d'études et de recherche.**

**VOUS DÉSIREZ CONTRIBUER AUX PROJETS DE DÉVELOPPEMENT DE L'INSTITUT ?**  
Voici divers moyens :

- **Dons en argent ou en biens (ordinateurs)**
- **Legs testamentaires**
- **Assurance-vie comme don planifié**

**VOUS VOUS PRÉPAREZ  
À RÉVISER  
VOTRE TESTAMENT ?  
Merci de penser à  
l'Institut de formation théologique  
du Grand Séminaire de Montréal.**



**NOUS POUVONS ÉMETTRE  
DES REÇUS  
POUR DÉCLARATION FISCALE  
(No. d'enr. : 11894 5914 RR0001)**

**Certains d'entre vous se demandent peut-être à quoi nos séminaristes consacrent leur été. Nous vous présentons le témoignage de l'un d'entre eux qui a vécu une expérience pastorale auprès de malades grâce à un projet réalisé avec l'Entraide Ville-Marie.**

### PRENDRE LA CONDITION DE SERVITEUR

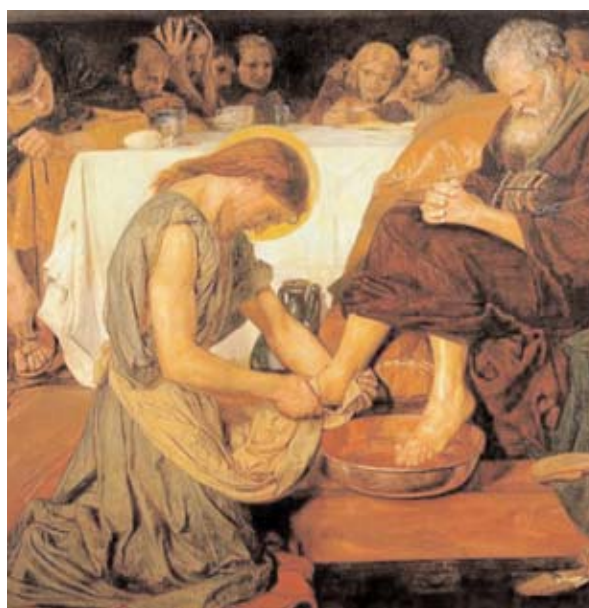
Par : Julien Huron, stagiaire

***Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.  
Ph 2 : 6***

Cette phrase de l'écriture reflète bien le sentiment profond qui m'habite lorsque je repense à l'expérience que j'ai eu la grâce de vivre l'été dernier. Une expérience qui, encore aujourd'hui comme stagiaire impliqué à la paroisse Ste-Gertrude, m'aide à vivre ce passage quotidien à la condition de serviteur. Ce projet m'a fait réaliser à quel point il était important de faire cette rencontre du Christ serviteur pour devenir un serviteur à son image.

#### LE DÉSIR

Ce projet de service pastoral auprès des malades a d'abord pris forme grâce à un de mes confrères, Luc Labrecque. L'été précédent, il avait accompagné des personnes en fin de vie, parrainé par l'Entraide Ville-Marie et voulait que d'autres séminaristes bénéficient de cette expérience très enrichissante aux points de vue humain et spirituel. Lorsque je l'entendais parler de ce projet, quelque chose en moi, ou plutôt quelqu'un, le Seigneur j'en suis sûr, me faisait réfléchir et désirer ce ministère auprès des malades. Ce désir en était d'autant plus mystérieux pour moi puisque plusieurs séminaristes peuvent témoigner de ma hantise des hôpitaux et de ma « phobie » des microbes! Être avec les personnes malades n'était pas naturel a priori pour moi. J'ai donc prié.



Huile sur toile par Ford Madox Brown, 1865. Galerie Tate, Londres, Angleterre.

Quelque temps plus tard, je suis allé voir Luc qui a accueilli ma demande avec beaucoup d'ouverture. J'avais de grandes réserves sur mes capacités à m'impliquer dans un tel projet. Je me suis alors rappelé un dicton que l'on nous redisait quand j'étais en première année au Séminaire : « Le Seigneur n'appelle pas seulement ceux qui sont capables, Il rend capable ceux qu'Il appelle. » J'ai réalisé à ce moment que pour vraiment faire un ministère fructueux avec les personnes malades, je devais reconnaître ma propre faiblesse. Je devais en vérité reconnaître mes limites. Je ne pouvais rien par moi-même. J'avais vraiment besoin du Christ; j'avais besoin de Jésus. C'est son amour, son réconfort, sa tendresse que je devais apporter, non la mienne.

## LE PROJET

La mise en oeuvre du projet comportait trois dimensions qui s'appelaient et s'interpellaient. Il y avait la prière, la communion fraternelle et l'apostolat. Concrètement, le matin était habituellement consacré à la prière et à la lecture spirituelle. Perte de temps penseront peut-être certains? Jamais. J'ai réalisé à quel point mon apostolat devait s'ancrer en Dieu. Nous avions des temps d'échange, surtout aux repas, pour parler de nos expériences : de ce qui allait bien – les bons coup de l'Esprit – et de ce qui était plus difficile – nos manques d'attention. C'était une occasion de relire ensemble notre ministère. Évidemment, l'apostolat était le centre et la raison de tout le projet. Je passais donc une bonne partie de l'après-midi avec des dames qui ne sortaient plus vraiment de chez-elle. D'abord et avant tout, j'allais leur tendre « une oreille ». C'était aussi l'occasion d'un certain accompagnement spirituel. Aussi, je leur apportais la communion et priais avec elles. Je faisais la même chose dans une petite résidence de la paroisse Saint-Nom-de-Jésus. Mais là, nous étions trois. Cela nous donnait l'occasion de faire une petite animation musico-spirituelle. Toutes ces visites étaient réellement des moments de grâces. Je peux confirmer l'adage qui est souvent répété : on reçoit plus que l'on donne. La foi, l'amour et l'espérance de toutes ces personnes m'ont renversé. Je pourrais même dire que ces personnes ont solidifié ma foi, mon ministère, mon goût de servir le Seigneur. Ce fut la même chose lorsque je me présentais à l'aumônerie de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont pour y rencontrer les patients.

## LES FRUITS

Ce projet d'accompagnement aux malades fut une réelle expérience d'Église parce que le moteur premier de notre action c'était Dieu. Et c'est non seulement par l'oraison, la lecture spirituelle, mais aussi par la Prière de l'Église (Eucharistie et Liturgie des Heures), vécue en commun chaque jour, que je me mettais à l'écoute de Celui que je devais apporter. Expérience d'Église, dans ces liens entre confrères qui se sont tissés. C'est dans ce petit noyau de séminaristes que j'ai expérimenté l'importance de l'unité du futur presbyterium. Expérience d'Église, parce que dans toutes ces personnes que j'allais visiter, c'est le visage du Christ souffrant que j'ai vu. Rencontre du Christ dans la prière, dans mes frères, dans ceux et celles vers qui j'étais envoyé.

Grâce à ce projet pastoral, j'ai appris à mieux me mettre dans cette condition du Christ serviteur. J'ai encore beaucoup à apprendre, mais ce projet a vraiment fait grandir en moi ce désir de servir ceux que le Seigneur veut aimer, reconforter, écouter et nourrir. Maintenant que je suis en paroisse, j'ai un souci particulier du soin des personnes malades. Je tente de consolider et promouvoir cette pastorale au sein de mes communautés. Je visite encore personnellement plusieurs personnes malades à chaque semaine. Car Il n'est pas venu pour les bien-portants ni pour les justes, mais pour les malades et les pécheurs ! ■

*Sur la photo de gauche à droite : Alain Ouellette, André Gosselin, François Charette, Michael Leclerc, Luc Labrecque et Julien Huron.*



Par : Hélène Foucault

**Nous avons voulu mettre en valeur la contribution d'un ordre religieux soit celui des Chanoines réguliers de Prémontré, à l'Institut du Grand Séminaire de Montréal. Nous avons donc rencontré deux de nos professeurs : les Pères Michel Proulx et Karel Brackeniers, o.praem., membres de cet ordre.**



Michel Proulx



Karel Brackeniers

### L'ENTRE DEUX TOURS : Parlez-moi un peu de vous?

**Michel Proulx (M.P.) :** Je suis entré dans la communauté des Prémontrés à l'âge de 18 ans comme frère d'abord pendant huit ans puis comme prêtre. Après mon baccalauréat en théologie à l'Université de Montréal, j'ai fait une licence en théologie à Louvain en Belgique où j'ai étudié entre autres les langues anciennes. Ordonné prêtre le 22 avril 1990, j'ai commencé à enseigner, à mon retour d'Europe, la christologie et l'ecclésiologie à l'Université de Montréal puis à l'Université St-Paul. Par la suite, j'ai poursuivi et complété mon doctorat en théologie (1996) et j'ai presque toujours enseigné la Bible, l'exégèse. Durant plusieurs années, j'ai été professeur aux Cegep Marie-Victorin puis à André Grasset, au Centre de pastorale spécialisée.

**Karel Brakeniers (K.B.) :** J'avais un oncle qui était un chanoine de Prémontré au Zaïre. Sa vie comme missionnaire m'attirait si bien qu'il est devenu mon idole à l'adolescence. À cet âge, j'avais 3 ambitions : devenir médecin, professeur de mathématiques à l'université ou encore prêtre. Afin d'éliminer ce dernier choix, j'avais décidé de joindre les Prémontrés pour « essayer » pendant quelques mois la vie communautaire. J'y ai trouvé une paix intérieure et l'équilibre de vie que je recherchais. J'y suis donc resté. Après le décès de mon oncle, j'ai voulu suivre ses pas et aller au Zaïre comme missionnaire mais j'ai été ordonné prêtre en 1963 en pleine guerre de l'indépendance au Zaïre. Mon supérieur a plutôt jugé de m'envoyer étudier à Rome la missiologie. J'y ai donc complété une maîtrise en théologie dogmatique avec une orientation en missiologie. Nous étions en plein Concile et j'y ai vécu une expérience marquante, extraordinaire car l'ancien évêque du Zaïre, qui était un compatriote belge, m'avait pris sous son aile. Je l'accompagnais partout. J'ai appris de ce vieil évêque à écouter celui qui ne pense pas comme moi car nous allions assister aux différentes conférences des théologiens mais surtout à celles des théologiens qui présentaient d'autres points de vue que celui que nous partageons.

Après mes études en 1965, la guerre n'étant pas terminée au Zaïre, on avait besoin de quelqu'un pour 12 mois à la maison de Montréal pour aider à former des jeunes dans un esprit chrétien. J'ai donc accepté de venir et, puisque j'y étais heureux, j'y suis resté. J'ai été plus de 15 ans animateur de pastorale à temps plein dans les écoles de La Prairie et des environs. Pendant cette période, à la fin des années 70, je me suis inscrit à un séminaire interdisciplinaire en bioéthique avec l'éthicien Guy Durand et cela a été l'élément déclencheur de ma nouvelle orientation. J'ai eu la piquûre, comme on dit, pour cette discipline. Par la suite, j'ai fait une maîtrise en théologie pratique à l'Université de Montréal. Au tout début, j'ai enseigné la bioéthique au Cegep St-Jean Vianney aux classes de futures infirmières puis aux Cegeps Marie-Victorin et André Grasset. J'ai donné également des charges de cours à l'Université de Sherbrooke et j'ai été invité durant 3 ans à enseigner dans le diocèse d'Ottawa un cours reconnu par l'Université d'Ottawa.

### L'ENTRE DEUX TOURS : Pratiquez-vous certains sports?

Nos deux professeurs répondent presque en chœur, en se regardant et en riant : le squash. En effet, toutes les semaines, ils s'adonnent à cœur joie à leur sport préféré dans des *courts* sur la Rive-Sud.

### L'ENTRE DEUX TOURS : Comment en êtes-vous venus à enseigner à l'Institut du Grand Séminaire?

**K.B. :** J'ai débuté en janvier 1999 mon enseignement ici en remplaçant presque à pied levé le directeur des études, l'éthicien Michel Séguin que je connaissais bien et qui a dû quitter pour cause de maladie. Le premier cours que j'ai enseigné était la *bioéthique* puis, à l'hiver 2000, j'ai donné le cours *Vie chrétienne et sexualité*.

**M.P. :** En août 1999, l'abbé Serge Poitras, directeur des études à l'époque, m'a téléphoné sur la recommandation de mon confrère Karel, pour remplacer Pierre Bougie p.s.s. qui

partait en année sabbatique. Cette année-là, j'ai enseigné trois cours : *Ancien et Nouveau Testament : Histoire du Salut, les Évangiles synoptiques* et celui sur *Psaumes et Sagesse*. Au retour de M. Bougie, un autre professeur a quitté et j'ai hérité de nouvelles charges de cours soit : *Le Pentateuque et la Tradition johannique* tout en continuant à donner le cours d'introduction à la Bible.

### **L'ENTRE DEUX TOURS : Quelles fonctions exercez-vous dans votre communauté?**

**M.P. :** J'exerce mon ministère le dimanche par le biais du chant et de la musique. Je suis organiste et maître de chœur. De plus, notre communauté basée à St-Constant compte neuf membres, deux frères et sept prêtres et je suis responsable de la formation. Présentement nous avons un frère en formation.

**K.B. :** Pour ma part, je préside entre autres au monastère les assemblées dominicales qui rassemblent environ 70 personnes venant des villages environnant.

### **L'ENTRE DEUX TOURS : Vous parlez de monastère, quelle est la spiritualité des Prémontrés puisque vous n'êtes pas cloîtrés?**

**K.B. :** Il y a un vieil adage dans la communauté qui dit : contempler et livrer aux autres les fruits de votre contemplation. St-Norbert de Gennepe, notre fondateur, voulait former des prêtres qui auraient la qualité spirituelle des moines et qui pourraient faire profiter au Peuple de Dieu des fruits de ce qu'ils ont contemplé. Nous pourrions dire que notre Ordre est semi contemplatif. Le témoignage de notre vie communautaire, de notre désir de vivre la communion est un apostolat en soit mais nous vivons aussi

en fonction de la pastorale. Lorsque nous prions en commun, dans nos temps de silence ou de *lectio divina* nous allons nous abreuver auprès de Dieu pour mieux redonner au monde.

En plus de mon enseignement au Grand Séminaire, je suis responsable diocésain pour le mouvement de jeunes *La Relève* et également accompagnateur spirituel auprès des étudiants inscrits au programme du *Centre Le Pèlerin*. Donc, la source de ma vie est à l'intérieur et il faut toujours que je veille au juste équilibre entre l'action et ma vie intérieure.

**M.P. :** L'enseignement de la Bible est étroitement lié à ma démarche spirituelle au monastère. C'est le chemin privilégié de ma contemplation. Quand je prépare une exégèse c'est pour en faire bénéficier les autres. Dans ce cadre-là, j'ai accepté l'animation d'une émission les lundis soirs à Radio Ville-Marie il y a trois ans de cela. C'est ma façon de rayonner et faire connaître la Parole de Dieu aux gens. Travailler à la formation des prêtres va également dans le même sens et cela reprend un aspect de la vie de notre fondateur qui voulait réformer l'Église à travers la formation de prêtres de qualité.

Durant la période estivale je m'engage depuis 6 ans à enseigner à l'Institut universitaire des Frères des Écoles chrétiennes à Port-de-Paix en Haïti. D'ailleurs au mois de septembre dernier, je me suis décidé à apprendre le créole avec un professeur. L'objectif est de former l'Église locale, une Église qui réfléchit. C'est une question de solidarité. Mes frères et moi croyons que l'instruction demeure le meilleur moteur du développement humain.

**Pères Michel Proulx et Karel Brackeniens o.praem., merci de nous avoir accordé cette entrevue. ■**

## **ÉPHÉMÉRIDES**

Par : Hélène Foucault

### **ACQUISITION D'APPAREILS**

Ayant à cœur le développement pédagogique faisant appel aux nouvelles technologies de l'information, nous avons offert à nos professeurs à la fin du mois de novembre 2004, une formation sur le logiciel Power Point. Quatre professeurs en ont bénéficié. Aussi au mois de décembre, le service des Études faisait l'acquisition d'un projecteur et d'un ordinateur portable afin de permettre l'utilisation de ces outils en classe dès le trimestre d'hiver 2005.

### **DÉMARCHE D'ENTRÉE EN CARÊME**

Le 9 février dernier, toute la communauté universitaire s'est réunie à midi pour célébrer par une eucharistie, l'entrée en Carême. Cette célébration fut suivie d'un « dîner de la faim ». À la suite de cette initiative, il a été décidé de répéter l'expérience tous les vendredis du Carême; les économies réalisées sur les repas, de l'ordre d'environ 300\$ pour chacun de ces dîners, ont constitué un fonds qui a été envoyé à Mgr Daniel Caro Borda, évêque du diocèse de Soacha à Bogotà.

### **BIENVENUE !**

Depuis quelques mois, nous accueillons au programme de philosophie deux étudiants sud-américains faisant leur noviciat dans la communauté des Pères de Sainte-Croix et au programme de théologie, quatre religieuses étudiantes appartenant aux Fraternités monastiques de Jérusalem. Nous vous souhaitons à tous et à toutes la bienvenue ! ■

*Liste des cours offerts \**

(CPF) — CERTIFICAT EN PASTORALE FAMILIALE

(CTH) — CERTIFICAT EN THÉOLOGIE

**PRINTEMPS 2005 – À MONTRÉAL**

- **Se recueillir en Terres Saintes :**  
**Israël, Égypte (Sinai), Jordanie.** (3cr) CPF /CTH  
Du 13 au 30 juin

**AUTOMNE 2005 – À MONTRÉAL**

- **Liturgie et Théologie sacramentaire fondamentales** (3cr) CTH  
Les mardis du 6 septembre au 13 décembre  
Congé : 11 octobre
- **Introduction à la Bible** (3cr) CPF /CTH  
Les jeudis du 8 septembre au 15 décembre  
Congé : 3 novembre

**HIVER 2006 – À MONTRÉAL**

- **Théologie du mariage et de la famille** (3cr) CPF /CTH  
Les mardis du 10 janvier au 18 avril  
Congé : 28 février
- **Éthique de la Révélation** (3cr) CPF /CTH  
Les jeudis du 12 janvier au 27 avril  
Congé : 2 mars et 13 avril

\* Les cours se donnent les mardis et jeudis soir  
de 18h30 à 21h20

**DANS LA JOIE...**

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que dans le diocèse de Joliette, **Stéphane Côté** sera ordonné diacre par Mgr Gilles Lussier, le vendredi 29 avril à 19h00 en l'église de Saint-Lin et dans le diocèse de Mont-Laurier, **Sylvain Desrosiers** sera ordonné diacre par Mgr Vital Massé le 6 mai prochain à 19h30 à la paroisse Saint-Rémi-d'Amherst. De plus, Mgr André Gaumond, Archevêque de Sherbrooke, a appelé M. **Christian Pichette** au presbytérat. L'ordination aura lieu le 22 mai 2005 à la messe de 17h00 à la Basilique Cathédrale St-Michel à Sherbrooke.

Le 30 janvier dernier, **André Couture** a reçu de Mgr Gilles Cazabon, o.m.i., l'institution aux ministères de lectorat et d'acolytat en la paroisse Sainte-Famille dans le diocèse de St-Jérôme. Cette célébration, pleine de sens, a été vécue avec toute la communauté chrétienne qui le soutient dans sa démarche vers le presbytérat.

Le mercredi 2 février dernier, M. le cardinal Jean-Claude Turcotte a appelé **Michael Leclerc** au rite d'admission et **Francesco Giordano** au ministère du lectorat. La cérémonie a eu lieu en la chapelle du Grand Séminaire de Montréal et fut présidée par S.E. Mgr Anthony Mancini, évêque auxiliaire et vicaire général. ■



De gauche à droite : Msgr Sean Harty C.S.S., Francesco Giordano, Most Rev. Anthony Mancini, Michael Leclerc, Lionel Gendron, s.s.

**DANS L'ÉPREUVE...**

C'est avec peine que nous avons appris le décès de **l'abbé André Houle** à l'âge de 62 ans. Jeune prêtre ordonné le 7 décembre 2003 pour le diocèse de Joliette, nous gardons d'André le souvenir d'un homme de service qui était reconnu pour sa joie de vivre. Que le Seigneur l'accueille en sa demeure ! ■